devons, partout dans le monde, modifier nos attitudes à l'égard du patrimoine commun de l'humanité qu'est notre environnement naturel si nous voulons protéger la sante et la sécurité et les moyens de subsistance de nos enfants et de nos petits-enfants.

Le défi auquel doit faire face l'humanité est de changer d'attitude avant qu'une crise se produise, au lieu de simplement y réagir. Car si nous attendons ce moment, le prix à payer sera effroyablement cher. Et ce sont nos enfants et nos petits-enfants qui devront régler la note.

L'Arctique est la victime imprévue de l'activité économique pratiquée ailleurs; c'est pourquoi il a besoin, plus que toute autre région du monde, d'un changement des mentalités à son égard. Et les deux pays qui ont le plus à gagner de ce changement de mentalités sont le Canada et l'URSS, puisqu'ils administrent ensemble la plus grande partie de l'Arctique et un cinquième de toute la surface de la planète. Il y a beaucoup que nous pouvons faire ensemble dans l'Arctique, sur le plan bilatéral et multilatéral.

Nous aimerions voir la coopération scientifique et environnementale multilatérale qui est en train de prendre forme dans l'Arctique s'étendre un jour à de plus nombreux domaines et englober la gamme complète des questions économiques et sociales comme cela est justement en train de se produire au niveau des relations bilatérales entre le Canada et l'URSS. Et pourquoi n'assisterions-nous pas un jour à la création d'un conseil des pays de l'Arctique qui coordonnerait et stimulerait la coopération entre ces pays?

Le Canada et l'Union soviétique ont fait ensemble d'importants progrès cette semaine en jetant les bases d'une coopération plus etroite qui servira nos propres intérêts et ceux de toute l'humanité. J'invite les honorables membres de cet institut à se joindre à nous pour bâtir une nouvelle relation entre nos deux pays. Aidez-nous à donner un nouveau souffle aux relations canado-soviétiques. Aidez-nous à créer entre nous une chaleureuse amitié qui nous fera oublier la froideur de nos hivers.